

tous les trois. Tout à coup, un craquement épouvantable, un coup de tonnerre mêlé à un fracas de foudre, s'abat au-dessus de nous.

La flèche du clocher s'effondrait, la grosse cloche tombait dans la sacristie et les trois autres cloches, que supportait une poutre infléchie à gauche, s'affalaient sur la toiture de l'église, la traversaient, défonçaient le plancher de l'orgue et le plafond de la salle des mariages.

Je restai debout sous un amoncellement de débris et, réunissant mes énergies en un suprême effort, j'écartai les décombres qui m'ensevelissaient et, d'un bond, je m'élançai sur la place, où les docteurs Michaux et Ardouin me recueillirent et m'emmenèrent dans une pharmacie.

Malgré mes blessures, d'où le sang a coulé en abondance, j'ai pu retourner à mon église après l'extinction du feu : deux ciboires en argent doré, trois calices, cinq reliquaires, deux ostensoirs, des burettes de cristal montées en or sur un plateau d'argent doré, un plateau d'argent qui avait été sauvé de la tourmente ont disparu.

Un calice d'argent qui avait été serré dans le coffre-fort, près des saintes hosties, a échappé aux criminels. Personnellement, j'ai perdu un calice que j'avais fait faire il y a dix-huit mois et auquel je tenais beaucoup : sur cette pièce d'orfèvrerie, j'avais fait enchâsser les bijoux ayant appartenu à mon frère, mort capitaine d'artillerie.

Pour le moment, le culte est ici sans abri et, pour dire la messe, nous devons accepter l'hospitalité des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul qui possèdent une petite chapelle.

Les victimes

Les deux compagnons de l'abbé Bernard, Kundel et Mousson, n'avaient pu, comme lui, sortir des décombres, et l'on entendait leurs gémissements et leurs appels.

Mais l'énorme quantité de poutres, de matériaux tombés du clocher et de la toiture de l'église formait, derrière la porte, une barricade tellement puissante qu'on ne pouvait l'ébranler.

Les secours

Depuis quelque temps, la pompe d'Aubervilliers fonctionnait, mais seulement pour préserver les immeubles voisins, notamment le n° 1 de la rue de Pantin. Prévenu téléphoniquement, M. Lépine était arrivé et dirigeait la manœuvre des pompiers de la caserne Château-Landon.

Un obstacle imprévu avait retardé la mise en batterie ; les tuyaux des pompes de Paris ne s'adaptaient pas à la prise d'eau de la rue du Mouliers. On creusa une sorte de réservoir dans la rue, on lâcha la prise d'eau et, dans le lac ainsi improvisé, la pompe put s'alimenter.

Un détachement du 128^e de ligne était venu du fort d'Aubervilliers, le capitaine de gendarmerie Weiss les aidait à maintenir la foule à distance, M. le maire Domat, les conseillers municipaux, le juge d'instruction Baffrey ; M. André, commissaire de la troisième brigade des recherches, etc., étaient sur les lieux.